

ABONNÉS



Candidature pour le siège du Traité de la haute mer : la Belgique sera aussi en compétition avec la Chine
Retrouvez cet article sur notre site.

Les dorsales de Salas y Gomez et Nazca

Ces deux chaînes de montagnes sous-marines d'origine volcanique (plus de 110 mètres) s'étendent sur plus de 2.900 km dans le sud-est du Pacifique. Les écosystèmes de cette région sont isolés par la fosse d'Atacama, le système du courant de Humboldt et une zone d'oxygène minimal extrême et sont constitués d'espèces rares. Près de la moitié d'entre elles n'existent nulle part ailleurs sur Terre. Et il reste encore beaucoup à découvrir car la zone a été peu explorée. Au moins 82 espèces marines menacées ou en voie de disparition vivent ou transitent par cette zone qui est un corridor migratoire très important. Le Chili et le Pérou ont déjà accordé une protection à cette zone dans leurs eaux territoriales mais il ne s'agit que d'une petite partie.

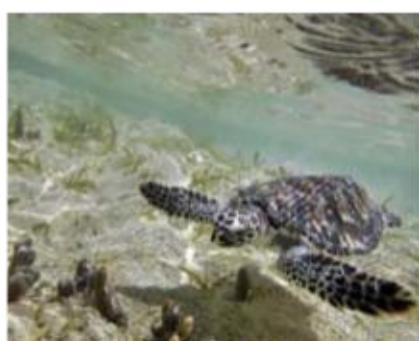
Menaces

La pêche au chalut en eaux profondes, le risque d'exploitation minière, le changement climatique et la pollution plastique.

Espèce emblématique

La tortue imbriquée, une grande tortue classée comme espèce en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN).

La tortue imbriquée. © BELGA/AFP.



La mer des Sargasses

Cette mer a la particularité de n'être délimitée par aucune côte. Elle se situe au cœur d'un gyre océanique, c'est-à-dire un ensemble de courants qui circulent en boucle créant un gigantesque tourbillon. Sa zone s'étend sur une région mouvante de 1.000 km de large et de 3.200 km de long. Elle est connue pour ses tapis flottants d'algues *Sargassum*, qui lui valent le surnom de « forêt tropicale dorée des hautes mers ». En plus de séquestrer le carbone et de produire de l'oxygène, cette forêt offre un habitat et de la nourriture à une multitude d'espèces (poissons, tortues, oiseaux). C'est aussi un carrefour écologique dans l'océan Atlantique pour de nombreuses espèces de cétacés, de thons, de requins et le lieu de reproduction des anguilles de nos rivières.

Menaces

La surpêche – en particulier la pêche à la palangre de thon, d'espadon... qui entraîne la capture accidentelle de toute une série d'autres espèces –, l'accumulation de déchets plastiques due à la dynamique des courants, le trafic maritime, le réchauffement climatique qui rend l'eau moins oxygénée et plus acide.

Espèces emblématiques

L'algue sargasse et l'anguille européenne et américaine.

L'algue sargasse. © D.R.



La dorsale de Walvis

La dorsale de Walvis est une chaîne de monts sous-marins qui s'étend sur 3.000 km au sud-ouest de la côte namibienne jusqu'à la dorsale mérido-atlantique. Atteignant des profondeurs de 4 km à certains endroits, elle est composée de différents types de sols marins et possède de nombreuses caractéristiques des grands fonds, avec ses plaines abyssales, ses monts et volcans sous-marins. Même si elle reste largement inexplorée, on sait qu'elle abrite une grande variété d'espèces.

Menaces

Les forages pétroliers et gaziers au large de la Namibie, les risques d'exploitation minière des fonds marins. La pêche au chalut est aussi un motif de préoccupation même si la zone en elle-même ne subit pas de pêche intensive.

Espèce emblématique

Les coraux bambous, des coraux d'eaux froides et profondes dont le squelette est segmenté comme une tige de bambou.

Les coraux bambous. © D.R.



Lord Howe Rise et la mer de Tasmanie méridionale

Les caractéristiques topographiques de cette région sont très variées. On y trouve des sommets sous-marins à des profondeurs assez faibles, un vaste plateau – le Lord Howe Rise – qui atteint la surface au niveau des récifs Middleton et Elizabeth et de l'île Lord Howe, des canyons, des crêtes et des affleurements rocheux... C'est un havre de biodiversité avec beaucoup d'espèces endémiques. C'est aussi un important couloir migratoire. Des recherches ont montré qu'il existe 35 espèces pour lesquelles cette zone est importante au niveau de la migration ou de la reproduction, notamment les baleines à bosse, les tortues luths et caouannes, les albatros errants des antipodes, les requins renards communs et les grands requins blancs. Vingt-sept de ces 35 espèces figurent sur la liste rouge des espèces menacées et en voie d'extinction de l'IUCN (Union internationale pour la conservation de la nature).

Menaces

La pêche industrielle à la palangre (prise accidentelle de requins et oiseaux migrateurs), la pêche au chalut (destruction de coraux et fonds marins), le changement climatique (la zone se réchauffe particulièrement vite).

Espèce emblématique

La baleine à bosse qui se reproduit entre l'est de l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.

La baleine à bosse. © AFP.



La dorsale de l'Empereur

Cette chaîne de 80 montagnes sous-marines s'étendant sur 2.000 km abrite une grande variété de coraux et d'éponges d'eau froide. Celles-ci sont considérées comme des espèces fondatrices, c'est-à-dire qu'elles constituent une source de nourriture pour les prédateurs et un habitat pour de nombreuses espèces, telles que les crabes, les galathées (espèce de homard), les étoiles de mer, ainsi qu'un habitat de reproduction pour les poissons des profondeurs. Les albatros, les baleines et les thons visitent ces eaux riches en nutriments pour se nourrir avant de poursuivre leur migration à travers l'océan. Une partie de la zone au large d'Hawaï est protégée par les États-Unis mais il ne s'agit que de 2 % du total.

Menaces

La pêche au chalut en eaux profondes qui ravage les récifs coralliens.

Espèce emblématique

L'albatros de Laysan, cet oiseau se reproduit dans le nord-ouest des îles hawaïennes, puis se disperse dans le Pacifique Nord à la recherche de calmars et d'autres animaux.

L'albatros de Laysan. © BIA.

